

de la qualité des sucres faits soit par leurs parents ou voisins ; quand elles voient aujourd'hui quelque chose de mieux, elles sont portées à croire que ce sont des effets composés et falsifiés.

Ainsi en travaillant pour leur faire comprendre ce qui en est nous travaillons certainement à nous créer un meilleur marché.

Comme me disait un jour le défunt M. Georges Gigault, sous-ministre de l'Agriculture à Québec, à qui j'avais envoyé un gallon de mon sirop, si tous les cultivateurs faisaient un sirop semblable et que le public viendrait à le connaître, il s'en vendrait certainement beaucoup plus qu'il s'en vend aujourd'hui.

